



TROISCOULLEURS

ÉTÉ 2017

N°153
GRATUIT

RAGE PARTY

120 BATTEMENTS PAR MINUTE
DE ROBIN CAMPILLO

ISMAÏL BAHRI

—
 : «Instruments»
 jusqu'au 24 septembre
 au Jeu de Paume
 —



Ismail Bahri, *Dénouement*, 2011 vidéo HD 16/9, 8 min

© D.R.

Ismail Bahri focalise notre attention sur des microévénements comme autant de phénomènes enfouis sous l'afflux à haut débit d'informations et d'images d'un monde en perpétuel mouvement. Si l'on devait comparer le travail de l'artiste né à Tunis en 1978 à un instrument, ce serait sans doute à une loupe ou à une lentille, pour son effet grossissant – et souvent révélateur –, à l'image de cette goutte d'eau qui vibre presque imperceptiblement au rythme du pouls animant les veines de l'avant-bras sur lequel elle repose. Oscillant entre apparition et disparition, l'univers ténu d'Ismail Bahri déroule une poésie de l'image et du geste combinant simplicité et puissance. Qu'elles deviennent le réceptacle d'un écoulement de sable ou quelles tiennent par les deux bouts une feuille de papier se consumant circulairement par son centre, les mains sont ici omniprésentes. Chaque action confère sa durée à la vidéo, qui l'enregistre et la donne à voir en même temps qu'elle déploie, par une grande maîtrise du cadrage (et du hors-champ), des espaces empreints de sensibilité relevant tant du champ perceptif que politique. Point de chute de l'exposition et ligne de mire vers l'extérieur, *Foyer*, film réalisé à Tunis avec une caméra masquée par une simple feuille de papier blanche sur laquelle s'impriment les variations lumineuses et colorées créées par les appels d'air, laisse entrevoir le paysage social ambiant via sa bande-son, nourrie des paroles des habitants réagissant à l'expérience artistique en cours. Ou quand faire écran rime avec projection et révélation. ● ANNE-LOU VICENTE

Si l'on devait comparer le travail de l'artiste à un instrument, ce serait à une loupe.

OFF

ART/AFRIQUE

Les arts d'Afrique sont magnifiquement mis à l'honneur dans cette triple exposition qui permet à la fois de célébrer quinze artistes contemporains parmi les trésors de la collection de Jean Pigozzi, de découvrir la vitalité de la scène sud-africaine et d'apercevoir les acquisitions de la fondation. Romuald Hazoumè, William Kentridge ou Omar Victor Diop se dévoilent avec force et patience dans une scénographie épurée et colorée. ● M.F.
 : «Art/Afrique. Le nouvel atelier», jusqu'au 28 août à la Fondation Louis Vuitton

ED VAN DER ELSKEN

La jeunesse germanopratine des années 1950, les punks d'Amsterdam ou les rockers de Tokyo : le Néerlandais a photographié les marginaux dans un noir et blanc granuleux et sublime. Entre clichés cinématographiques et courts métrages documentaires, l'œuvre d'Ed van der Elskén est auscultée à l'aune de ses travaux personnels, dans une première et riche rétrospective française qui rend hommage à sa quête de liberté formelle et spirituelle. ● M.F.
 : «Ed van der Elskén. La vie folle», jusqu'au 24 septembre au Jeu de Paume